



# ***L'Accordeur de silences*** **de Mia Couto** par Catherine Simon

**J'**ai rencontré Mia Couto en anglais, à Nairobi, à la fin des années 1980, via une médiocre traduction de *La Véranda au frangipanier*. Correspondante en poste au Kenya, je m'apprêtais à m'envoler pour mon premier reportage au Mozambique. Il fallait me nourrir. Je lus donc Mia Couto, par hasard – c'était le seul nom d'un écrivain mozambicain, que j'avais repéré dans la librairie où j'avais mes habitudes. Une écrivaine, en l'occurrence. Car Mia Couto était une femme, j'en étais sûre. Moins connue que Mia Farrow, that's all.

Il me fallut du temps, à patauger dans la boue fabuleuse de la guerre, avec ses mutilés et ses bouis-bouis en ruine, où seuls les murs gardent la trace, sous la forme de dessins naifs, de poulets frits et d'assiettées de riz, avec ses odeurs de charnier, ses fous en haillons, ses ciels plus gros que la mer, ses femmes devenues pierres et ses champs délaissés (à cause des mines), il me fallut du temps avant de prendre pied dans l'œuvre de Mia Couto. Cela se fit grâce à *L'Accordeur de silences*, superbement traduit par Élisabeth Monteiro Rodrigues, deux ans après sa parution en portugais. La boue fabuleuse de la guerre ? Oui. Cette atrocité majuscule, dont les Européens ont presque oublié l'odeur, habite la tête et le corps des gens du Mozambique. Autant que le soleil et le plaisir de vivre. En littérature, cette boue fabuleuse s'appelle Mia Couto. Né en 1955 dans ce coin d'Afrique colonisé par le Portugal et ravagé par des décennies de conflits, ce Mozambicain blanc, biologiste de formation, est un conteur hors pair. Ses histoires, pleines d'énigmes et de secrets, accusent et consolent. *L'Accordeur de silences* reste ma préférée. Je l'ai souvent relue, comme je relis *Les Vagues* de Virginia Woolf. Thriller poétique/politique, où s'entrelacent des langues et des modes de récit venus d'Afrique et d'Europe, mais aussi du Brésil, cet étrange huis clos familial tient en haleine le lecteur le plus paresseux. Je l'ai offert à mes proches et à mes amis. Qui l'ont offert etc. Ainsi font les grands livres, non ?

\* *Métailié*, 2011